au jugement de qui tient la place de Dieu, ou simplement la douce ivresse d'orgueil de se sentir plus favorisée que d'autres par Dieu. A partir de ce moment tous les déraillements intellectuels sont possibles — et ils ne feront qu'accroître le désordre affectif.

Que dire alors quand la pauvre âme trouve un obstacle là où elle devrait trouver de l'aide? Certains directeurs spirituels (et le présent confirme parfois éloquemment le passé) ne cachent pas à leurs dirigés l'admiration où les plongent leurs relations avec Dieu. Comment l'âme résisterait-elle à la pensée qu'elle est en effet une âme « d'élite »? Et voilà que le directeur demande à l'âme de questionner Dieu et de lui servir d'intermédiaire[1]... Sans doute une âme foncièrement humble éviterait ce piège. Mais si elle est déjà affectionnée à ce genre de mystérieuses relations avec Dieu, elle succombe à la tentation d'orgueil. Comme l'illusion et le démon — l'un utilisant l'autre — peuvent avoir une bonne part en tout cela, il arrive fatalement que parfois la réponse est erronée. Il n'en faut pas plus pour que certaines âmes en arrivent à perdre la foi, qu'elles avaient identifiée avec ces imprudentes et flatteuses manières de traiter avec Dieu. On peut tout résumer en disant que le rythme du démon s'appelle sensibilité-orgueil, tandis que celui de Dieu se nomme foi-humilité.

א

Saint Jean de la Croix ne sous-estime pas le rôle du démon dans la vie intérieure. Il rappelle que le démon est esprit[2] et à ce titre beaucoup plus doué que nous pour pressentir l'avenir. Il sait que son intelligence est vive[3] et que ses intuitions sont bien plus clairvoyantes que les nôtres. La subtilité de cet esprit mauvais se voit encore renforcée par l'expérience qu'il a, soit de la conduite habituelle de Dieu, soit des réactions ordinaires de l'immense majorité des hommes[4]. Ce jaloux conteste avec Dieu même comme dans la scène qui ouvre le livre de Job, et que saint Jean de la Croix rappelle plusieurs fois[5]. Un principe semble dominer toute sa tactique habituelle : **POUR MIEUX CONTRARIER L'ŒUVRE DE DIEU DANS L'AME IL COMMENCE TOUJOURS PAR LA CONTREFAIRE.** *Car le diable artificieux, en les mêmes moyens que nous employons pour nous remédier et aider, s'y fourre pour nous*

1. *Montée*, II, ch. 18, p. 215.
2. *Montée*, II, ch. 26, p. 276.
3. *Montée*, II, ch. 21, p. 238.
4. *Ibid.*, p. 240.
5. *N. O.*, II, ch. 23, p. 635, et *V. Fl.*, str. II, vers 5, pp. 1009-1010.